

WWI 14-18

Dear Sadie Chère Sadie

LOVE, LIVES, AND
REMEMBRANCE
FROM ONTARIO'S
FIRST WORLD WAR

AMOURS, VIES ET
SOUVENIRS
ONTARIENS DE LA
1^{ERE} GUERRE
MONDIALE

LOVE AMOURS

Romance from the Front Lines

In July 1915, a young man named Harry Mason enlisted as a Lieutenant in the Canadian Expeditionary Force.

Quand la romance vient du front

En juillet 1915, un jeune homme nommé Harry Mason s'est enrôlé comme lieutenant dans le Corps expéditionnaire canadien.



Portrait of Harry Mason in France, wearing flight uniform, February 1917. Sadie Arbutckle fonds, Archives of Ontario, 10050208
Portrait de Harry Mason en France, portant son uniforme de pilote, février 1917. Fonds Sadie Arbutckle, Archives publiques de l'Ontario, 10050208

HARRY HAD A SWEETHEART, Sadie Arbutckle, and for four years he wrote to her frequently, sometimes daily, and she responded just as faithfully. Their correspondence gives a detailed account of life for those at war and for those waiting for news back in Ontario.

Harry's letters describe the experiences of training, being deployed to Europe, fighting on the front lines, and providing leadership to Canadian soldiers, all while trying to dismiss Sadie's fears. In her letters, Sadie reflected on the war and its effects on her life in Ontario. She also tried to keep Harry connected to life on the home front and provide a sense of calm.

I can't understand why they don't have a monstrous battle and end it all in a hurry, but they just keep taking more men on all the time and yet there doesn't seem to be any victories won. Guess I don't understand enough about it - about war... I can picture the celebration when it is over Harry can't you - and all the happiness when the boys come back. Must not say any more about it. You hear enough about that subject, don't you?
Sadie, 27 Feb 1916

[I]t's very strenuous Sweetheart and I'm tired... what's the use Sadie of all this horrible slaughter, surely it has gone far enough now for the world to learn its futility... there are shell holes and craters (mine craters) filled with blood - it turns me sick - am afraid Sweetheart that this is getting on my nerves, the horror of it all is too continuous...
Harry, 22 Apr 1917

HARRY AVAIT UNE BIEN-AIMÉE, Sadie Arbutckle. Pendant quatre ans, il lui a souvent écrit, des fois même quotidiennement, et elle lui a répondu avec la même fidélité. Leur correspondance nous donne un aperçu détaillé de la vie des soldats sur le front et de leurs proches restés en Ontario et attendant de leurs nouvelles. Elle nous raconte également une histoire d'amour.

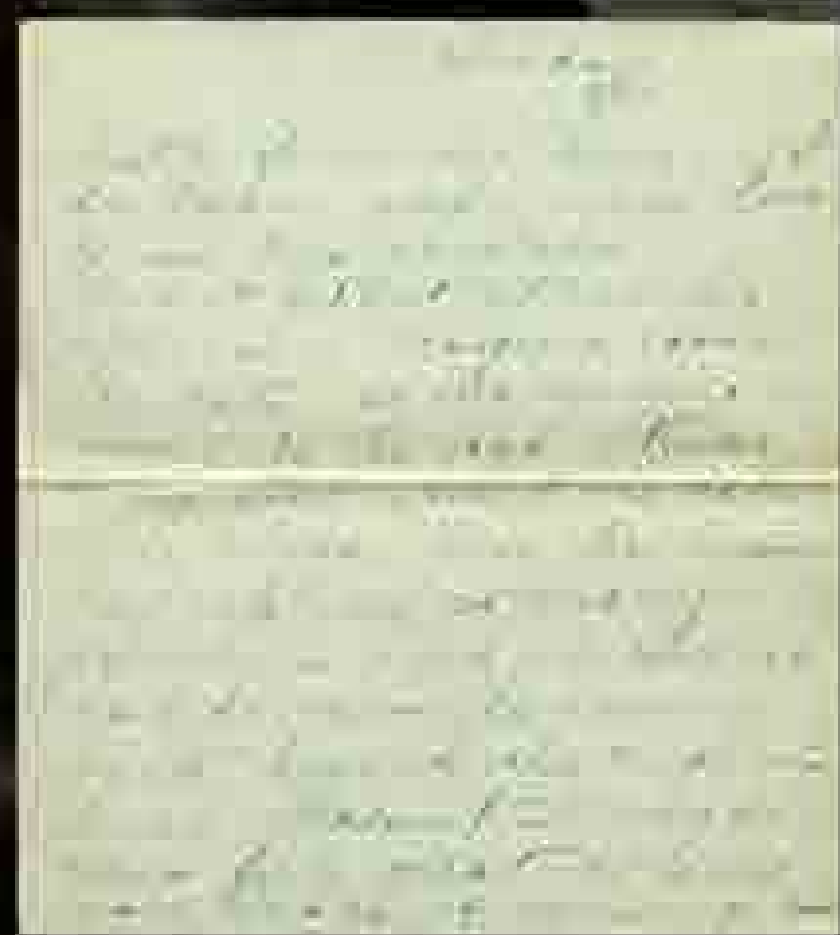
Les lettres de Harry nous décrivent ses expériences : l'entraînement, le déploiement en Europe, les combats au front ainsi que ses efforts pour motiver les troupes canadiennes, tout en essayant d'apaiser les peurs de Sadie. Les lettres de Sadie nous offrent une réflexion sur la guerre et ses conséquences sur sa vie en Ontario. Elles reflètent également son envie de rassurer Harry et de le garder connecté à la vie au Canada.

Je ne peux comprendre. Pourquoi ne feraient-ils pas une monstrueuse bataille et n'en finiraient-ils pas enfin au plus vite? Non, on appelle toujours plus d'hommes au front, et aucune victoire ne semble encore avoir été remportée. J'imagine que je ne comprends pas grand-chose à cela, la guerre. Je sais seulement que le monde est bien vaste et que tous les gars partent, assez braves pour tenter l'aventure, sans vraiment savoir où ils vont. Je vois déjà les célébrations que nous organiserons lorsque tout sera fini, et toi Harry? Ah, la joie que nous aurons lorsque les gars reviendront! Mais, bon, je n'en parle pas plus. Tu dois en avoir assez de ce sujet, non?
Sadie, le 27 février 1916

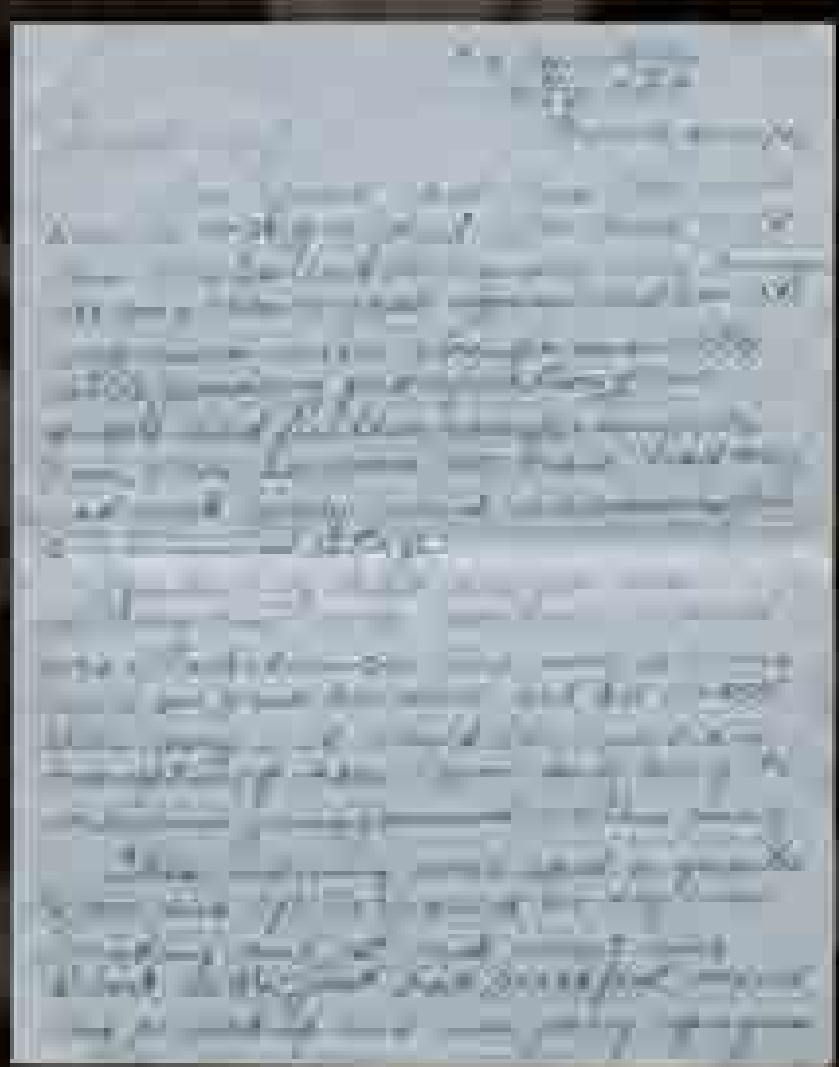
C'est exténuant, ma chérie, et je suis fatigué... À quoi sert-il, Sadie, cet horrible massacre? L'horreur est assurément assez grande pour que le monde se rende compte de sa futilité... il y a là des trous d'obus et des cratères (des cratères de mines terrestres) remplis de sang, et cela me rend malade. Ma chérie, tout cela m'épuise, cette terreur incessante...
Harry, le 22 avril 1917



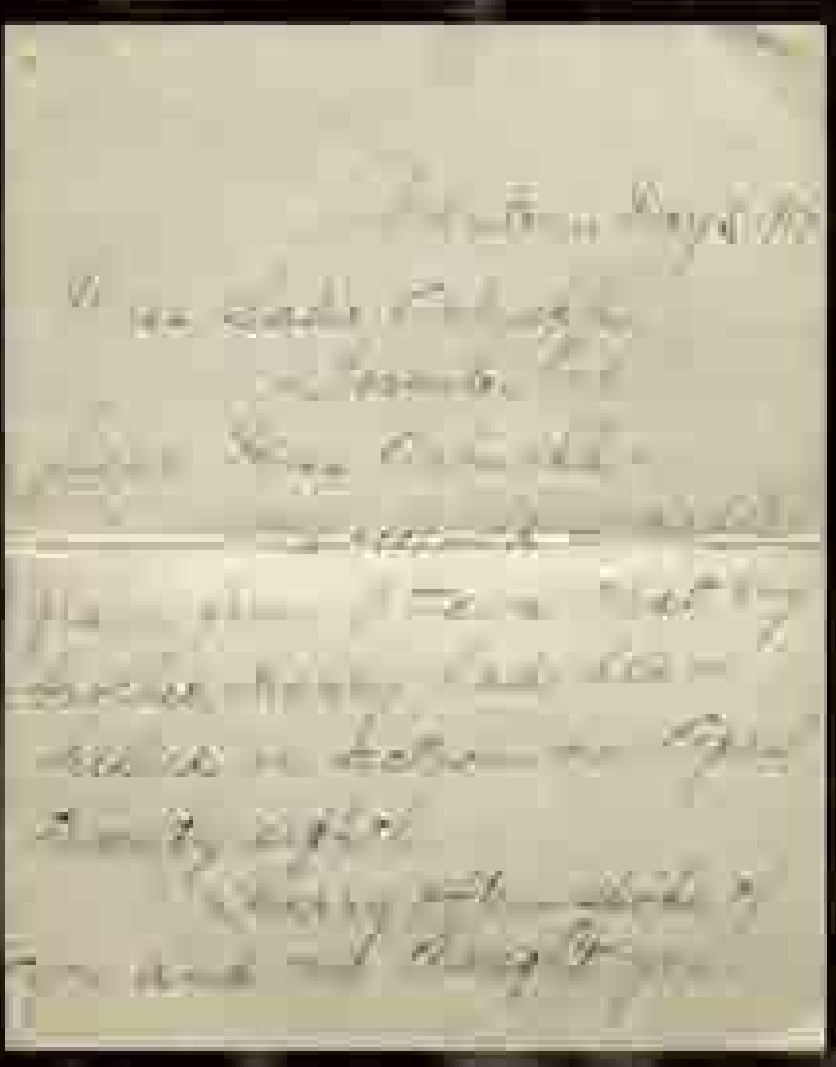
Portrait of Harry Mason wearing a Royal Flying Corps (RFC) uniform, March 1917. Sadie Arbutckle fonds, Archives of Ontario, 10050212
Portrait de Harry Mason portant l'uniforme Royal Flying Corps, mars 1917. Fonds Sadie Arbutckle, Archives publiques de l'Ontario, 10050212



Letter from Sadie Arbutckle to Harry Mason, February 27, 1916. Sadie Arbutckle fonds, Archives of Ontario, 10070238
Lettre de Sadie Arbutckle à Harry Mason, le 27 février 1916. Fonds Sadie Arbutckle, Archives publiques de l'Ontario, 10070238



Letter from Harry Mason to Sadie Arbutckle, April 22, 1917. Sadie Arbutckle fonds, Archives of Ontario, 10071634
Lettre de Harry Mason à Sadie Arbutckle, le 22 avril 1917. Fonds Sadie Arbutckle, Archives publiques de l'Ontario, 10071634



Letter from A. Ruby Mason to Sadie Arbutckle, May 5, 1917. Sadie Arbutckle fonds, Archives of Ontario, 10071637
Lettre de A. Ruby Mason à Sadie Arbutckle, le 5 mai 1917. Fonds Sadie Arbutckle, Archives publiques de l'Ontario, 10071637

“ We must not forget that our first duty is to our country, no matter how much our desires try to lead us elsewhere.” Harry, 3 Feb 1916
« Nous ne devons pas oublier notre devoir premier envers notre pays, peu importe la pression de nos désirs pour nous mener ailleurs. » Harry, 3 Feb 1916

Lieutenant Harry Mason was killed in action on April 28, 1917. His plane was shot down over Arras, France, and he and his pilot were both killed instantly.

Dear Miss Arbutckle,
We received a cable gram from Ottawa that my brother Harry had been killed in action on April twenty-eighth. Harry often spoke of you and we thought you should know of his death...
We all feel his loss very keenly and knowing that you were very dear to Harry wish you to accept our deepest sympathy.
Very sincerely,
A. Ruby Mason
5 May 1917

Le lieutenant Harry Mason est mort au combat le 28 avril 1917. Son avion a été abattu au-dessus d'Arras, en France, et lui et son pilote sont morts sur le coup.

Chère Mademoiselle Arbutckle,
Nous avons reçu un télégramme d'Ottawa nous annonçant que mon frère Harry avait été tué au combat le 28 avril dernier. Harry nous parlait souvent de vous et nous avons cru bon de vous informer de sa mort...
Nous ressentons tous une vive douleur et, sachant que vous comptiez beaucoup pour Harry, nous vous prions d'accepter notre sympathie la plus profonde.
Veuillez agréer l'expression de nos sentiments les plus sincères.
A. Ruby Mason
Le 5 mai 1917

Remember Belgium, [between 1914 and 1918], Archives of Ontario War Poster Collection, Archives of Ontario, 10016924
Remember Belgium, [entre 1914 et 1918], Collection d'affiches de guerre, Archives publiques de l'Ontario, 10016924



Soldiers setting up practice camp, [ca. 1916], Sadie Arbutckle fonds, Archives of Ontario, 10050231
Des soldats dressant le camp d'entraînement, [vers 1916], Fonds Sadie Arbutckle, Archives publiques de l'Ontario, 10050231



WWI 14-18

Dear Sadie Chère Sadie

LOVE, LIVES, AND REMEMBRANCE FROM ONTARIO'S FIRST WORLD WAR

AMOURS, VIES ET SOUVENIRS ONTARIENS DE LA 1^{ERE} GUERRE MONDIALE

LIVES VIES

A Physician Saving Soldiers

When the war broke out, L. Bruce Robertson enlisted with the Canadian Army Medical Corps, serving as a field surgeon in England, France, and Belgium.

Un médecin sauve des soldats

Quand la guerre a éclaté, L. Bruce Robertson s'est enrôlé dans le Corps de santé de l'Armée canadienne en qualité de chirurgien de campagne en Angleterre, en France et en Belgique.



Robertson and other medical personnel operating. [ca. 1917]. L. Bruce Robertson fonds, Archives of Ontario, 100050276
Robertson et d'autres membres du personnel médical lors d'une intervention. [vers 1917]. Fonds L. Bruce Robertson, Archives publiques de l'Ontario, 100050276

BORN IN TORONTO IN 1885, Bruce, as he was known, worked at Toronto's Hospital for Sick Children. During the war, he introduced the British Army's medical personnel to the new technique of blood transfusion. The use of this procedure in military hospitals at the front lines helped save the lives of thousands of soldiers.

Bruce was a compassionate man, interested in the ongoing welfare of his patients. He invited them to write to him about their progress after they were discharged, sometimes even providing self-addressed envelopes to the soldiers. Many did keep in touch, and these letters offer valuable and touching insights into the lives of those soldiers who returned home from battle, wounded and grateful to be alive.

I want to thank you very much indeed for the skill with which you did my knee & for the kindness shown me in the C.C.S. [Casualty Clearing Station] I hope you are safe & well & haven't been shelled lately.

R. Scott Dempster, 23 October 1917

While I was at your CS you amputated my two legs, and you gave me your address to write... It may interest you to know all the Doctors here with the exception of the Surgeon are Ladies.

Harold Grinter, no date

In 1918, Bruce returned to Canada, where he continued his work at the Hospital for Sick Children. In 1923, Bruce died of pneumonia at the age of 37.

NÉ À TORONTO EN 1885, Bruce, comme on l'appelait, exerçait à l'hôpital pour enfants malades (Hospital for Sick Children) de Toronto. Pendant la guerre, il a enseigné les dernières techniques de transfusion sanguine au personnel médical de l'armée britannique. L'utilisation de cette procédure dans les hôpitaux militaires installés au front a permis de sauver la vie de milliers de soldats.

Bruce était un homme de cœur qui portait un vif intérêt au bien-être de ses patients. Il les a encouragés à lui écrire afin de le tenir informé de leurs progrès après leur sortie de l'hôpital, leur fournissant même parfois des enveloppes pré-adressées. Beaucoup d'entre eux sont effectivement restés en contact et ces lettres nous donnent un aperçu précieux et émouvant de la vie des soldats qui sont rentrés chez eux après la bataille, blessés, mais reconnaissants d'être encore en vie.

Je tiens à vous remercier beaucoup pour votre excellent travail sur mon genou et pour votre gentillesse au P.E.S. [poste d'évacuation sanitaire] J'espère que vous êtes en sécurité, que vous allez bien et que vous ne vous êtes pas fait bombarder récemment.

R. Scott Dempster, le 23 octobre 1917

Quand j'étais à votre P.E., vous m'avez amputé de mes deux jambes et vous m'avez donné votre adresse pour que je vous écrive... Vous aimeriez peut-être savoir qu'ici tous les médecins, sauf les chirurgiens, sont des femmes.

Harold Grinter, sans date

En 1918, Bruce est rentré au Canada où il a poursuivi son travail au sein de l'hôpital pour enfants malades. Bruce est mort d'une pneumonie en 1923, à l'âge de 37 ans.



Candid photograph of Robertson. [ca. 1917]. L. Bruce Robertson fonds, Archives of Ontario, 100050283
Photo à l'inou de Robertson. [vers 1917]. Fonds L. Bruce Robertson, Archives publiques de l'Ontario, 100050283

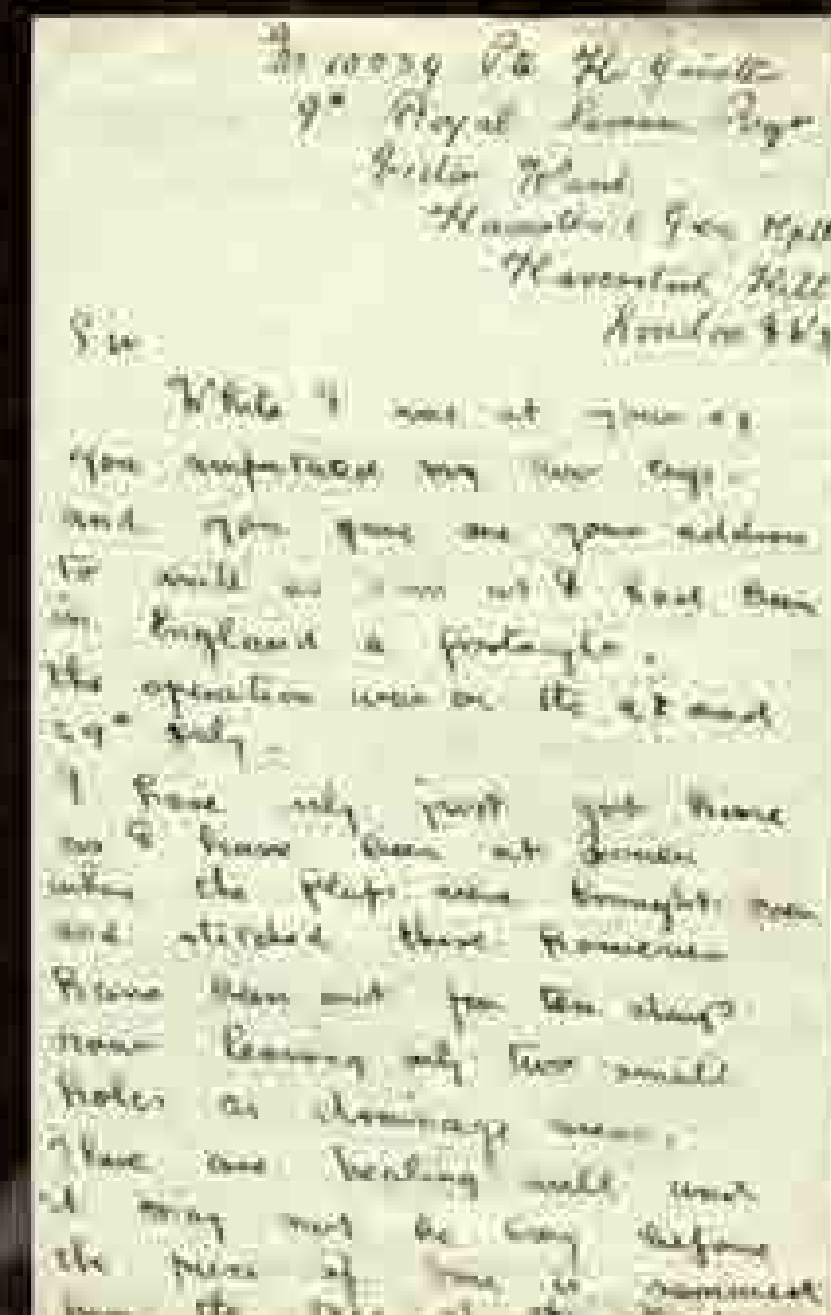
If you cannot give a life, you can save a life. [between 1914 and 1918]. Archives of Ontario War Poster Collection, Archives of Ontario, 10016378
If you cannot give a life, you can save a life. [entre 1914 et 1918]. Collection d'affiches de guerre, Archives publiques de l'Ontario, 10016378



**IF YOU CANNOT
GIVE A LIFE
YOU CAN
SAVE A LIFE
By Helping the Canadian Red Cross**



Letter from R. Scott Dempster to L. Bruce Robertson, October 23, 1917. L. Bruce Robertson fonds, Archives of Ontario, 100701906
Lettre de R. Scott Dempster à L. Bruce Robertson, le 23 octobre 1917. Fonds L. Bruce Robertson, Archives publiques de l'Ontario, 100701906



Letter from Harold Grinter to L. Bruce Robertson, [no date]. L. Bruce Robertson fonds, Archives of Ontario, 10070899
Lettre de Harold Grinter à L. Bruce Robertson, [sans date]. Fonds L. Bruce Robertson, Archives publiques de l'Ontario, 10070899

“The doctor here said it is a very remarkable operation & I have a lot more to thank you for than I thought. I believe God guided your hand.”

A. Forrester, 7 June 1917

« Le docteur m'a dit que c'était une opération remarquable et je vous dois beaucoup, bien plus que je ne le pensais. Je suis convaincu que Dieu a guidé votre main. » A. Forrester, le 7 juin 1917

WWI 14-18

Dear Sadie

Chère Sadie

LOVE, LIVES, AND
REMEMBRANCE
FROM ONTARIO'S
FIRST WORLD
WAR

AMOURS, VIES ET
SOUVENIRS
ONTARIENS DE LA
1^{ERE} GUERRE
MONDIALE

REMEMBRANCE

SOUVENIRS

The Story of a Veteran

Private John Mould of the 19th Battalion, 2nd Canadian Expeditionary Force, participated in some of the worst battles of World War I.

L'histoire d'un ancien combattant

Le soldat John Mould, du 19^e bataillon du 2^e Commandement de la Force expéditionnaire du Canada, a pris part à certaines des pires batailles de la Première Guerre mondiale.



Statue at the Vimy Memorial, Fox Photos Ltd., n.d. John F. Mould fonds, Archives of Ontario, 10024383
Statue au Mémorial de Vimy, Fox Photos Ltd., [sans date], Fonds John F. Mould, Archives publiques de l'Ontario, 10024383



Cooks of the 19th Battalion, 1915. John F. Mould fonds, Archives of Ontario, 10024379
Cuisiniers du 19^e bataillon, 1915. Fonds John F. Mould, Archives publiques de l'Ontario, 10024379

JOHN'S MEMOIR OF HIS EXPERIENCES from 1914 to 1919 is one of the most complete and personal depictions of military service in the Archives of Ontario's collections, offering a detailed account of the war and his own perspective on the battles. His description of the Battle of the Somme is particularly vivid and moving.

After 15 minutes of hard work during which time we made fairly good cover, the enemy, who had evidently got wise to our position started to shell us. Unmerciful shells were sent over in dozens and within a very short time the ground all around us looked to all appearance like a newly ploughed field. How we escaped without being cut up is one of the things I am not able to explain.

John Mould, 1916

On returning home to St. Catharines in 1919, John wanted to memorialize the war and connect his family to his experiences. In 1936, John, with his wife and daughter, joined about 11,000 other "pilgrims" to see the unveiling of the Canadian National Vimy Memorial in France. This memorial pays tribute to the 60,000 Canadian soldiers who died in World War I. The final volume of John's diary, written in 1936, describes this trip.

[T]he continuous walking in and out of the shell holes and over barbed wire made the women rather tired. I heard one woman say: 'No wonder they called it No Man's Land, I can understand it now'. I wonder what she would have said about it twenty years ago...

John Mould, 1936

John came back from the front in 1919 and died in 1965 at the age of 82.

LE JOURNAL DANS LEQUEL JOHN RELATE SES EXPERIENCES entre 1914 et 1919 est l'un des ouvrages sur le service militaire les plus complets et personnels que comptent les collections des Archives publiques de l'Ontario. Il nous offre un compte rendu détaillé de la guerre ainsi que son point de vue sur les batailles. Sa description de la bataille de la Somme est particulièrement saisissante et émouvante.

Après 15 minutes de dur labeur durant lesquelles nous sommes parvenus à nous couvrir efficacement, l'ennemi, qui avait repéré clairement notre position, a commencé à nous bombarder. Nous avons été pris sous le feu impitoyable de douzaines d'obus et, peu après, le sol où nous nous trouvions ressemblait à s'y méprendre à un champ tout juste labouré. Je suis incapable d'expliquer comment nous nous en sommes tirés vivants.

John Mould, 1916

De retour chez lui à St. Catharines en 1919, John a voulu commémorer la guerre et partager ses expériences avec sa famille. En 1936, John, sa femme et sa fille se sont joints à près de 11 000 « pèlerins » pour assister à l'inauguration du Monument commémoratif national du Canada de Vimy en France. Ce dernier rend hommage aux 60 000 soldats canadiens morts pendant la Première Guerre mondiale. Le dernier volume du journal de John, écrit en 1936, décrit ce voyage.

Les femmes finiraient par se fatiguer à marcher ainsi dans les trous d'obus et à enjamber des barbelés. J'ai entendu une femme qui disait : « Pas étonnant que ça s'appelle un no man's land, je comprends pourquoi maintenant. » Je me demande ce qu'elle aurait dit de cet endroit vingt ans plus tôt...

John Mould, 1936

John est revenu du front en 1919 et est décédé en 1965, à l'âge de 82 ans.



John Mould's Diary, Vol. 5 page 11, 1916. John F. Mould fonds, Archives of Ontario, 1002049
Journal de John Mould, Vol. 5, page 11, 1916. Fonds John F. Mould, Archives publiques de l'Ontario, 1002049

“ It is one of the consolations which time brings, that deeds of valour, done on those battlefields, long survive the quarrels...” John Mould, 1936

« L'une des consolations que le temps nous procure, ce sont les actes de bravoure qui sont accomplis sur ces champs de bataille et qui, dans nos mémoires, survivront longtemps aux querelles... » John Mould, 1936

Bring him home with the Victory Loan, [ca. 1918], Archives of Ontario War Poster Collection, Archives of Ontario, 10016171
Bring him home with the Victory Loan, [vers 1918], Collection d'affiches de guerre, Archives publiques de l'Ontario, 10016171



Victorious Canadians celebrating after fighting on Vimy Ridge, 1917. Canadian Expeditionary Force albums, Archives of Ontario, 10004800
Des soldats canadiens célèbrent leur victoire à Vimy, 1917. Albums du Corps expéditionnaire canadien, Archives publiques de l'Ontario, 10004800



Archives of Ontario

Archives publiques de l'Ontario

THE THRILL OF DISCOVERY
LE FRISSON DE LA DÉCOUVERTE

ontario.ca/archives

WWI 14-18

Dear Sadie Chère Sadie

LOVE, LIVES, AND
REMEMBRANCE
FROM ONTARIO'S
FIRST WORLD WAR

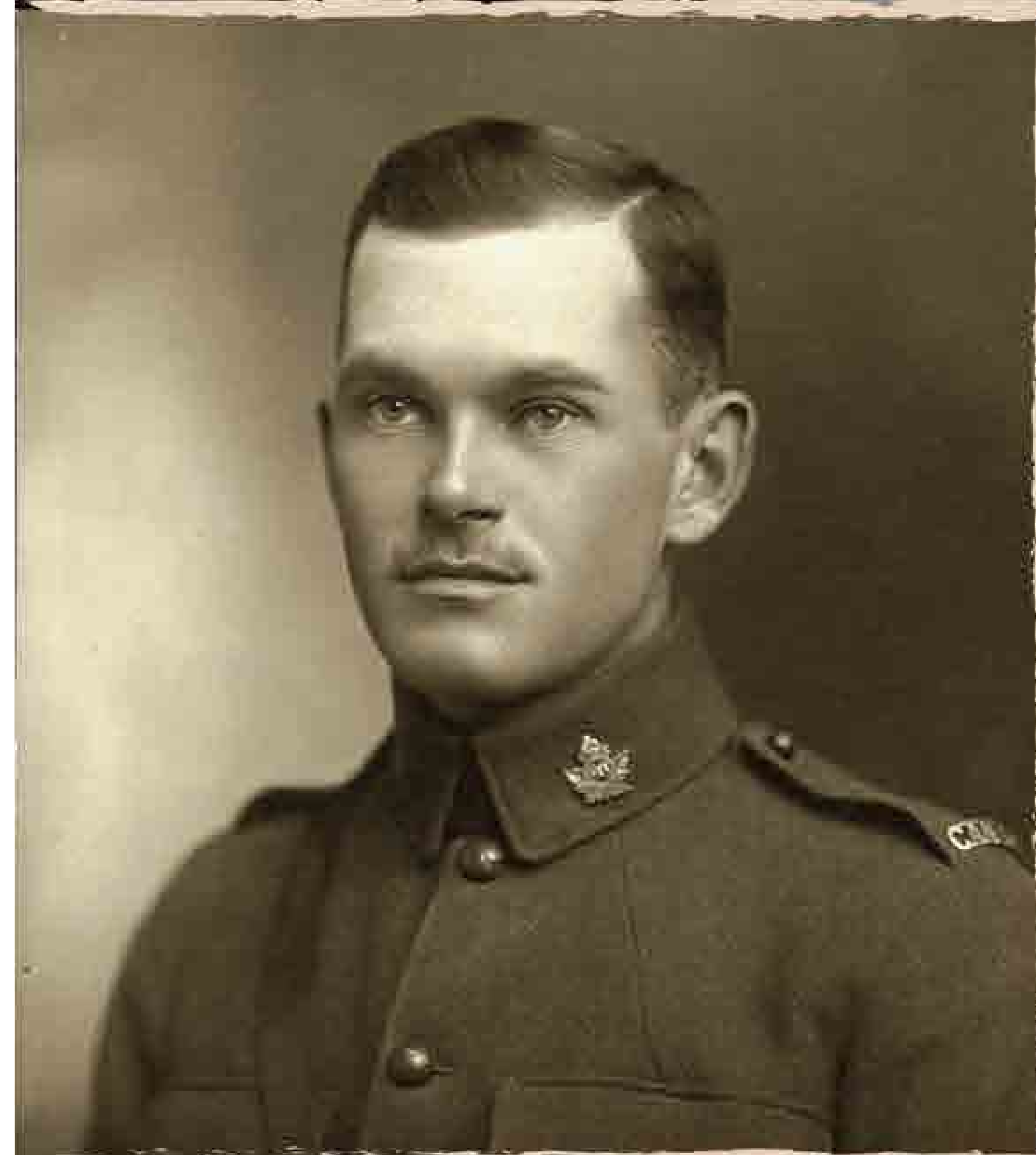
AMOURS, VIES ET
SOUVENIRS
ONTARIENS DE LA
1^{ERE} GUERRE
MONDIALE

Ontario's First World War

It is easy to find military histories that help us determine the causes and effects of World War I. It is not as easy to uncover the thoughts and feelings of the soldiers who fought in the war.

La Première Guerre mondiale de l'Ontario

Il est facile de trouver des histoires militaires pour nous aider à déterminer les causes et les effets de la Première Guerre mondiale. Il n'est pas aussi facile de découvrir les pensées et les sentiments des soldats qui se sont battus.



Portrait of Harry Mason in uniform, [ca. 1914-1917]. Sadie Arbuckle fonds, Archives of Ontario, 10050214

Portrait of Harry Mason in uniform, [vers 1914-1917]. Fonds Sadie Arbuckle, Archives publiques de l'Ontario, 10050214



L. Bruce Robertson in uniform, [ca. 1914-1918]. L. Bruce Robertson fonds, Archives of Ontario, 100050303

L. Bruce Robertson en uniforme, [vers 1914-1918]. Fonds L. Bruce Robertson, Archives publiques de l'Ontario, 100050303



John F. Mould in uniform, 1915. John F. Mould fonds, Archives of Ontario, 10024378

John F. Mould en uniforme, 1915. Fonds John F. Mould, Archives publiques de l'Ontario, 10024378

THE PERSPECTIVES OF SOLDIERS are found in the letters, diaries, photographs, and other personal documents they created. Unfortunately, if a soldier's documents do not survive, there is no record of his or her experience.

When Harry Mason was killed in action in April 1917, his belongings were shipped back to his family. Among these items were the letters he had received from Sadie Arbuckle. The Mason family gave these back to Sadie, and in 1975, Harry and Sadie's correspondence was donated to the Archives of Ontario (F 848).

L. Bruce Robertson survived the war and brought his records back to Toronto with him. These included letters, photographs, and military documents, which were donated to the Archives of Ontario in 1982 (F 1374).

John Mould came back to St. Catharines after the war, having written a memoir of his military service. He also wrote about his experience returning to France in 1936 for the unveiling of the Canadian National Vimy Memorial. His diary was donated to the Archives of Ontario in 1985 (F 954).

ON RETROUVE LE POINT DE VUE DES SOLDATS dans les lettres, les journaux, les photos et les autres documents personnels qu'ils ont créés. Malheureusement, si ces témoignages se sont perdus, il ne reste plus aucune trace de leur expérience.

Quand Harry Mason est mort au combat en avril 1917, ses effets personnels, parmi lesquels se trouvaient les lettres qu'il a reçues de Sadie Arbuckle, ont été envoyés à sa famille. Les Mason les ont remises à Sadie et en 1975, la correspondance épistolaire de Harry et Sadie a été donnée aux Archives publiques de l'Ontario (F 848).

L. Bruce Robertson a survécu à la guerre et est revenu à Toronto avec ses témoignages, parmi lesquels des lettres, des photos et des documents militaires, tous donnés aux Archives publiques de l'Ontario en 1982 (F 1374).

John Mould est retourné à St. Catharines après la guerre et a rédigé un compte rendu sur les années qu'il a passées dans l'armée. Dans ses écrits, il a également décrit son retour en France en 1936 pour l'inauguration du Monument commémoratif national du Canada de Vimy. Son journal a été donné aux Archives publiques de l'Ontario en 1985 (F 954).



Canadians are seen returning on a tank, 5th Canadian Mounted Regiment, [ca. 1918]. Canadian Expeditionary Force albums, Archives of Ontario, 10004843

Des soldats canadiens de retour du front sur un char d'assaut, 5^e régiment de cavalerie canadien, [vers 1918]. Albums du Corps expéditionnaire canadien, Archives publiques de l'Ontario, 10004843



Princess Patricia's Canadian Light Infantry marching past Princess Patricia, [ca. 1918]. Canadian Expeditionary Force albums, Archives of Ontario, 10004887

Défilé du Princess Patricia's Canadian Light Infantry devant la princesse Patricia, [vers 1918]. Albums du Corps expéditionnaire canadien, Archives publiques de l'Ontario, 10004887

ABOUT OUR COLLECTIONS À PROPOS DE NOS COLLECTIONS

These collections are important resources for people who want to learn about the lives of Ontarians during WWI. The Archives of Ontario has many more records that tell these stories. The list below is just the beginning:

- Military Records Collection – F 895
- War Posters Collection – C 233-2
- Canadian Expeditionary Force Photograph Albums – C 224-8
- Eaton's WWI Records – F 229-172, F 229-308
- Canadian War Memorials Fund – C 334

All of these collections can be viewed in the Archives' Reading Room, and some can be accessed in online exhibits on our website as well as in our Visual Database. Visit our WWI resource page for more information:

www.archives.gov.on.ca/en/ww1

Ces collections contiennent des témoignages importants pour ceux et celles souhaitant découvrir la vie de la population de l'Ontario pendant la Première Guerre mondiale. Les Archives publiques de l'Ontario possèdent bien plus de références à ce sujet. La liste ci-dessous n'est qu'un début :

- La collection de documents relatifs à l'armée – F 895
- La collection d'affiches de guerre – C 233-2
- Les albums du Corps expéditionnaire canadien – C 224-8
- Les dossiers de la Première Guerre mondiale d'Eaton – F 229-172, F 229-308
- Le Fonds de souvenirs de guerre canadiens (C 334)

Toutes ces collections se trouvent dans la salle de lecture des Archives publiques de l'Ontario et on peut en découvrir certaines grâce à nos expositions en ligne et notre Base de données visuelles disponibles sur notre site. Pour en savoir plus, consultez notre page de ressources sur la Première Guerre mondiale :

www.archives.gov.on.ca/fr/ww1

Come Now

Your arms uniform and accoutrements are ready waiting for you

LORR. Robertson et Goulet, 10016929

Be honest with yourself

Come now. Be honest with yourself, [between 1914 and 1918]. Archives of Ontario War Poster Collection, Archives of Ontario, 10016929

Come now. Be honest with yourself, [entre 1914 et 1918]. Collection d'affiches de guerre, Archives publiques de l'Ontario, 10016929